

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Des choses qu'il faut savoir

Vous avez, je suppose, appris votre Catéchisme et vous savez ce que c'est qu'une indulgence, mais il est bon que nous en causions ensemble pour nous empêcher de tomber dans l'indifférence à ce sujet.

Etre indulgent, c'est le contraire d'être sévère, rigoureux, exigeant; c'est se montrer facile à pardonner. Vous avez, je suppose, désobéi à votre père, il vous a puni; votre mère vous plaint et vous dit: "Si tu apprends bien ta leçon, si tu fais ton devoir, je prierai ton père de te pardonner." Vous exécutez ce conseil, la punition est levée. Votre mère vous a fait obtenir l'indulgence de votre père. Que de fois n'arrive-t-il pas que les rois font grâce aux coupables d'une partie de leur peine, et quelquefois de toute, parce qu'un personnage influent a demandé grâce pour eux! Voilà ce que fait l'Eglise pour nous, au point de vue spirituel.

Qu'est-ce donc qu'une Indulgence? Est-ce la rémission des péchés? Non. De la peine éternelle? Non. De la peine temporelle? Oui; cette rémission n'est pas accordée dans le sacrement de Pénitence, mais en dehors de ce sacrement.

Si toute la peine est remise, l'Indulgence est appelée plénière; si une partie seulement est remise, elle est appelée partielle. Néanmoins, une indulgence plénière peut n'être gagnée que partiellement, et il en est ainsi très souvent.

La principale indulgence, c'est celle du Jubilé, indulgence exceptionnelle, solennelle, et plus sûre, parce qu'on s'y prépare mieux. Les plus importantes, après celle du Jubilé, sont: l'Indulgence de l'Article de la mort, que l'on donne aux mourants, et qui n'a son application qu'en cas de mort; celles du Chemin de la Croix, qui sont très nombreuses; celles qui sont attachées à la récitation des six Pater, Ave et Gloria du Scapulaire bleu; celle de l'Autel privilégié, celle du saint Rosaire, etc.—Non seulement nous pouvons gagner des indulgences pour nous, mais encore pour les âmes du Purgatoire; la plupart même leur sont applicables. Nous pouvons en gagner plusieurs le même jour.

L'Eglise, lorsqu'elle accorde des indulgences, n'intend pas nous dispenser de faire pénitence et de satisfaire à Dieu; elle veut seulement nous encourager et nous aider à payer notre dette. C'est, en quelque sorte, la caisse où l'Eglise va puiser. Ce trésor se compose d'abord de ce que Notre-Seigneur a fait et enduré pour nous, et, de ce côté, ce trésor est infini et par conséquent inépuisable. C'est comme une fontaine qui ne tarit jamais.

De quoi se compose encore ce trésor? —Des satisfactions de la sainte Vierge, qui n'a jamais péché et qui a fait pénitence toute sa vie.—De quoi encore? Des satisfactions des saints. Il y a une multitude de bienheureux qui ont peu péché et qui, néanmoins, ont fait des pénitences extraordinaires, beaucoup plus sévères, dans tous les cas, qu'il n'était nécessaire pour expier leurs fautes et aller au ciel. Le surplus va à la Caisse, et l'Eglise y puise, en accordant des indulgences.

Le B. Berthold venait de faire, sur l'aumône, un sermon très émouvant, après lequel il avait accordé à ses auditeurs dix jours d'indulgence, suivant le pouvoir qu'il en avait reçu du Pape. Une dame, ayant perdu sa fortune, vient

lui exposer sa misère. "Vous avez gagné dix jours d'indulgence en assistant à mon sermon, lui dit-il; allez trouver le banquier voisin, demandez-lui de l'argent et, en retour, offrez-lui le bien que donne l'indulgence gagnée par vous? je vous autorise à faire cet échange." La pauvre femme se rend aussitôt chez le banquier et lui fait sa proposition. L'homme aux écus sonnants se prend à rire, mais, finalement, demande à la bonne femme ce qu'elle veut pour ses dix jours d'indulgences. "Autant qu'ils pèsent, répond-elle.—Eh bien, reprend le banquier, voici une balance; écrivez sur un papier: Dix jours d'indulgences, et mettez-le dans l'un des plateaux, et je vais poser dans l'autre une pièce de monnaie." Mais, ô prodige! le plateau des indulgences entraîne celui de l'argent. Etonné, le banquier ajoute une autre pièce, puis cinq, dix, trente et enfin autant qu'il en fallait à la suppliante. Alors seulement les plateaux s'équilibrerent. Le banquier comprit ainsi la valeur et le prix des Indulgences.

GRAND-PAPA.

Notre concours littéraire

Chaque courrier nous apporte de nouvelles contributions au Concours sur l'Eglise de mon Village. La cueillette est beaucoup plus considérable que nous l'espérions.

Ces compositions seront admises jusqu'au 31 août inclusivement. Celles qui nous parviendraient après cette date ne pourraient entrer en lice.

Nous avons reçu une autre pièce de vers sur l'Eglise de mon Village. Le poète de Ste-CLOTilde de Horton a une émule à Ste-Pétronne, I. O.

Ce concours n'aurait-il fait que révéler des talents qui s'ignoraient eux-mêmes, qu'il n'aurait pas été inutile.

Le Bulletin de la Ferme donnera de jolies primes aux trois compositions jugées les meilleures, et en plus trois beaux volumes qu'un curé, ami des enfants, a bien voulu nous promettre pour les encourager à prendre part à nos concours.

A la Mère de l'Enfant mort

Oh! vous aurez trop dit au pauvre petit ange
Qu'il est d'autres anges là-haut,
Que rien ne souffre au ciel, que jamais Dieu n'y change,
Qu'il est doux d'y rentrer bientôt;

Quel ciel est un dôme aux merveilleux pilastres,
Une tente aux riches couleurs,

Un jardin bleu rempli de lys qui sont des astres,
Et d'étoiles qui sont des fleurs;

Que c'est un lieu joyeux plus qu'on ne saurait dire.

Où toujours, se laissant charmer,

On a les chérubins pour jour et pour rire,

Et le Bon Dieu pour nous aimer.

Qu'il est doux d'être un cœur qui brûle comme un cierge

Et de rire, en toute saison,

Près de l'enfant Jésus et près de la sainte Vierge,

Dans une belle maison.

Et puis vous n'aurez pas assez dit, pauvre mère,

A ce fils si frêle, si doux,

Que vous étiez à lui dans cette vie amère,

Mais aussi qu'il était à vous;

Que tant qu'on est petit, la mère sur nous veille,

Mais que plus tard on la défend.

Et qu'elle aura besoin, quand elle sera vieille,

D'un homme qui soit son enfant.

Vous n'aurez point assez dit à cette jeune âme

Que Dieu veut qu'on reste ici-bas,

La femme guidant l'homme et l'homme aidant la femme,

Pour les douleurs et les combats!

Si bien qu'un jour, ô deuil! irréparable perte!

Le doux être s'en est allé...

Hélas! vous avez donc laissé la cage ouverte,

Que votre oiseau s'est envolé!

VICTOR HUGO.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Combien faut-il de SI pour faire entrer un bœuf dans une bouteille?

Quelles sont les deux lettres de l'alphabet les plus âgées?
(Contribution de Ernest Tanguay, St-Zacharie.)

CHARADE

Mon premier est un animal domestique,
Mon second est un quadrupède rougeur.
Mon troisième est une préposition,
Mon tout est ce que vous cherchez.
(Contribution de Mme Donoza Gauthier.)

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 8 AOUT

Réponse à la première devinette: L'objet que l'on cherche quand on sent des gouttes (s'en dégouline), c'est un parapluie.

Réponse à la deuxième devinette: Une horloge n'a pas la vie, et cependant son cœur (le balancier) bat.

Réponse à la charade: Un pot renferme parfois de l'eau.—Un pot est indiqué ou même tel chemin.

GAGNANTS:
Pour la première devinette: Georges Larivière, St-Zacharie, Beauce.

Pour la deuxième devinette: Dolorès Nolet, St-Camille, comté de Bellechasse.

Pour la charade: Madeleine Chapleau, St-Pascal, comté de Kamouraska.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Féderée. Si vous veulez que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

De Annette Lebrun, St-Bruno, Kam.—La place dans votre cœur est-elle encore assez grande pour y recevoir une petite brunette de quinze ans? Elle est bien gentille, je vous assure!

Que vos causeries sont instructives! Elles m'intéressent de plus en plus. Mes parents aussi estiment bien votre Bulletin.

Accepteriez-vous ma composition sur l'Eglise de mon Village? Grand-Papa ne saurait refuser cela à sa petite-fille.

Combien vous êtes bons et aimables de gâter ainsi vos petits-enfants, n'est-ce pas, Grand-Papa.

De Rosienne Plante, rang St-Dominique, comté de Bagot.—Mille remerciers jaillissent de mon cœur pour la joli cadeau que votre bonté paternelle a daigné m'envoyer. J'aime à vous dire combien j'apprécie le Bulletin de la Ferme. Pour moi, rien ne vaut les belles et intéressantes causeries que vous donnez chaque semaine à tous vos petits-enfants. Quelles grandes vérités ne nous rappellerez-vous pas et que de bons conseils vous nous donnez, que je m'efforcerai de dessurer de mon mieux, croyez-m'en. Je regrette de n'avoir pas pris part à plus à bonne heure à cette page intéressante. Je m'efforcerai d'être plus fidèle à l'avenir.

Recevez, cher Grand-Papa, un affectueux bonjour de votre petite-fille.

De Gemma Tanguay, St-Zacharie, Beauce.—Cher Grand-Papa, Je viens vous remercier de votre joli collier. Je ne m'attendais pas à un si beau cadeau. Je l'ai reçu hier le 7 août. Je vais faire tout mon possible pour encourager votre aimable journal. Je vais montrer mon cadeau à toutes mes petites amies et mes petits amis et je leur demanderai que leur papa prenne un abonnement. Grand merci, Grand-Papa.

De Fleur de Lys.—Comme vous le voyez, je suis une nouvelle concourante, c'est que j'espère vous faire plaisir.

Nous recevons le Bulletin de la Ferme depuis quelque temps déjà, et je trouve votre page bien intéressante. C'est pourquoi je prends part à votre concours "L'Eglise de mon Village".

J'espère que vous ne serez pas trop exigeant, car c'est la première fois que je concours.

Comme vous avez limité la composition à cinq cents mots, la mienne n'en a pas plus. Mais je le regrette bien! Que de choses encore j'aurais pu dire! Grand-Papa, j'ai préféré obéir à vos ordres.

De Marie-Berthe Rousseau, Cowansville.—Cher Grand-Papa—Mon désir n'est pas précisément d'obtenir un prix, mais j'aime ces concours qui font travailler pendant les vacances et nous permettent d'acquérir le talent littéraire en lisant les nombreux essais que chacun envoie.

Merci de la patience que vous montrez à lire des plumes si inhabiles.

De Petite-Fille.—Il y a longtemps que je voulais vous écrire pour vous dire que j'aime beaucoup lire les causeries de Grand-Papa, c'est la page qui m'intéresse le plus.

J'aimerais bien participer à vos concours et aux

CORS

Soulagés en 2 minutes

Juste une goutte ou deux de l'Extractor de Cors de Putnam, et la douleur est disparue. Soulagement presque instantané. Enlever les cors avec le PUTNAM'S est si facile, infiniment et sans douleur—que des milliers font usage de ce merveilleux médicament et proclament que c'est le meilleur. Ne souffrez pas plus longtemps, employez Putnam's Corn Extractor, qui donne sûrement soulagement à ceux qui souffrent de cors douloureux. En vente dans toutes les pharmacies.

LE BULLETIN DE LA FERME

Obligée de s'asseoir en montant un escalier

Mme H. Brousseau, de Magog, Qué., écrit: "Depuis plusieurs années, je souffre d'essoufflement; puis il y a quatre ans j'eus des palpitations du cœur, si fortes que j'étais obligée de m'asseoir trois ou quatre fois en montant un escalier. Je lus au sujet de



et je m'en procurai une boîte. En peu de temps, je me sentis mieux. J'en ai pris trois autres boîtes et n'ai jamais depuis manqué d'haleine.

Frix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens ou détaillants, ou envoyé directement par la poste sur réception du prix par The T. Mulburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

jeux d'esprit, mais comme je suis de la ville et que tous ceux qui concourent sont de la campagne, pourrais-je avoir la permission de pouvoir causer avec vous, Grand-Papa.

Si vous aviez quelques objections, pourriez-vous me répondre dans la petite poste de votre courrier. Mon pseudo serait "Votre Petite Fille".

Rép. à Petite Fille.—Nos abonnés de la ville, tout aussi bien que ceux de la campagne, peuvent prendre part à nos Jeux d'Esprit et participer au tirage des primes. Vous êtes donc la bienvenue. Il faudra cependant nous donner votre adresse, afin que nous puissions vous envoyer les prix que vous pourriez gagner.

De Cécile Larivière, St-Zacharie, Beauce.—Cher Grand-Papa. Je vous envoie la composition de ma petite sœur et la mienne, j'ose espérer qu'elles vont être bien classées. En même temps, permettez-moi de vous remercier de vos bons conseils, je les garde dans ma mémoire et au besoin durant l'année scolaire je les redirai à mes élèves. J'aimerais aussi que vous continuiez à faire faire des compositions que je donnerai à mes élèves comme devoir, soit à la classe ou à la maison, et avec votre permission, je vous enverrai. Ça serait un puissant encouragement! Qu'en dites-vous? Au revoir, Grand-Papa. Votre petite fille reconnaissante.

Rép.—Vous avez une excellente idée. Nous connaissons tel couvent où l'on a donné comme sujet, "Le Curé de Chez Nous", objet de votre premier concours. Merci pour les jolies compositions envoyées.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Écrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

Brookside Dairy, Ltd.

Chemin Saint-Louis Québec

Fournisseur du Chateau Frontenac
Hôpital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

T'a

TAS-PAS D'PARFAITEMENT

JUSQU'À CE BRÛLANTÉ

</div